

Poème de Tomyre victorieuse

Auteur : Borée, Vincent (15..-16..)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tomyre victorieuse* dans *Les Princes victorieux, tragédies françaises*

Auteur de la pièceBorée, Vincent (15..-16..)

Date1627

Lieu d'éditionLyon

ÉditeurVincent de Cœursilly

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Borée, Vincent (15.-16.) Poème de *Tomyre victorieuse*
1627.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1042>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A LA
 SERENISSIME PRINCE
 CESSE, CHRISTINE DE
 Bourbon, Princesse de
 Piedmont.

O D E.

*B*elles Germanes du Soleil,
Voulez-vous pas monter ma lire,
Pour chanter d'un ton n'ompareil
L'honneur de ce terrestre Empire?
Vostre Frere avec son Flambeau
N'a iamais rien venu de si beau.

Les Charites à sa naissance,
Toutes pleines d'estonnement,
En eurent quelque cognoissance
Par ie ne sçay quel mouuement,
Et voyant sa vertu feconde
La creurent la Perle du monde.

Quand ce bel Aſtre vint au iour,

Mille

*Mille Dieux espris de sa flamme
Luy confacerent leur amour,
Et la choisirent pour leur ame:
Cupidon mesme ne sceut pas
Se demesler de ses appas.*

*Mais les Arrefis des destinées,
Qui se font au plus haut des Cieux,
Ordonnerent que ses années
Seroyent au Roy des demy-Dieux:
Et qu'il falloit pour ses merites,
Qu'il eust la Reyne des Charites.*

*De ce triste aduertissement
La France sans cesse souspire,
Qui voit que son contentement
Doit s'estoigner de son Empire,
Et que d'un Mars les saincts desirs
Luy vont rauir tous ses plaisirs.*

*Les derniers momens de sa ioye,
Qui luy causerent tant de pleurs,
Firent soudain à la Sauaye*

Crott

*Croire la fin de ses mal-heurs:
Parmy les champs & par les ruës
Les cris en alloyent iusqu'aux nuës.*

*Despuis ce temps il n'est celuy,
Voyant vne ame si parfaite,
Qui malgré son plus grand ennuy,
Dans son cœur n'en fasse la feste,
Et qui n'espere desormais
Plus de biens qu'il n'en eut iamais.*

*Mais que ne peut-on esperer
D'une Princessé incomparable,
Que le renom fait adorer
Par toute la terre habitable?
Son courage tout generenx
Nous rend à la fin trop heureux.*

*Suiuant des destins l'ordonnance,
Qui nous presageoyent cest honneur,
Nos maux auront leur decadence,
Et serons comblez de bon-heur:
Elle va calmer les tempestes,*

Qui

O D E.

322

Qui si souuent battoyent nos testes.

*C'est elle, qui nous va donner
Un Cesar de qui le courage
Se doit faire, un iour couronner
Depuis le Gange iusqu'au Tage:
Si mon grand Prince toutesfois
Ne l'a des-ja dessous ses loix.*

*Mais c'est assez, doëtes Pucelles,
Aussi ne scauriez vous chanter
Toutes les vertus immortelles,
Qu'elle receut de Jupiter:
Vous conteriez plustost l'arene,
Qui flotte aux deserts de Cyrene.*

*Sainte & sacré surjon des Dieux,
Princesse en vertus la plus grande,
Lance un rayon de tes beaux yeux
Sur le zèle de mon offrande:
Ainsi parmy les Immortels
Je te promets de saint's Autels.*

ARGV